

**Marc
LOUIS GRAND**

**La Badiole
et
les
Badiolots**

Trilogie

La
nouvelle
comédie
humaine

Marc LOUIS GRAND

La Badiole et les Badiolots

La nouvelle Comédie humaine.

*L'escapade des petits
Badiolots « L'Apogée »*

Saison 19

*La fête des Badiolots et
le grand carnaval de
Badiole*

Saison 20

En première de couverture
Peinture thématique :
d'Etienne LOVY
pour La Badiole et les Badiolots
" La fête foraine "

Logo :
Marc LOVICONI CRETET et
Marianne Laïque et Chrétienne
arborent fièrement le Drapeau
dans un champ de Blé d'Or.



Histoire et convictions des petites gens





L'Auteur

Fils d'un employé de la campagne, issu d'une famille chrétienne où la pauvreté est état de grâce, Marc est né en 1947 en Savoie.

Il grandit jusqu'à son service militaire à 19 ans, dans l'univers restreint et téléguidé d'une cité gérée et dominée par une grande entreprise. La ville a 8000 habitants et a poussé autour d'éminentes aciéries qui emploient 4000 personnes. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Il habite une cité ouvrière et deviendra Ouvrier Qualifié puis Technico-commercial.

A la retraite, il décide de réaliser un rêve latent vieux de 35 ans : Ecrire.

Tout au long des chapitres.

Les acteurs sont nombreux. Leurs noms sont secondaires et déclinent simplement une identité.

Il ne faut pas s'attacher aux patronymes, mais aux situations et aux discours.

Au fur et à mesure de l'avancement de la lecture, les personnages les plus originaux ressortent machinalement du lot, et sont inconsciemment mémorisés.



Hégo, c'est l'ange indiscret qui pénètre partout, dans tous les lieux, et dans toutes les consciences.

L'HOMME N'EST RIEN,

L'ŒUVRE EST TOUT.

Gustave FLAUBE

Table des chapitres

L'escapade des petits Badiolots « L'Apogée ». 11

120-	<u>Le Puy-de-Dôme.....</u>	<u>11</u>
121-	<u>L'ascension.....</u>	<u>15</u>
122-	<u>Abandon, invasion, évasion.....</u>	<u>43</u>
123-	<u>Mauvais jour.....</u>	<u>53</u>
124-	<u>Caramels. Histoires d'eau et de vin.....</u>	<u>57</u>
125-	<u>Rétrospective et Rapport.....</u>	<u>69</u>
126-	<u>Les ailes blanches.....</u>	<u>75</u>
127-	<u>Tous pour un.....</u>	<u>85</u>

La fête des Badiolots et le grand carnaval....93

128-	<u>Le mariage de Josette... de Bermont.....</u>	<u>95</u>
129-	<u>Ce n'est pas la fête pour tout le monde.....</u>	<u>105</u>
130-	<u>A chacun mon tour.....</u>	<u>111</u>
131-	<u>Qu'est-ce que ce que ça que c'est ?.....</u>	<u>118</u>
132-	<u>Culture et Harmonie.....</u>	<u>125</u>

133-Rêve éveillé

133-La pression

monte..... 131

133-Gens qui rient, et gens qui pleurent

.....143

134-La Révolution.....146

135-La Télévision.....148

136-Le Mariage.....150

137-	<u>Le Pouvoir.....</u>	<u>152</u>
138-	<u>La Bombe atomique.....</u>	<u>156</u>
139-	<u>Gastronomie.....</u>	<u>158</u>

140-	<u>Danses en Badiole folkloriques et du ventre.....</u>	<u>161</u>
141-	<u>La Beauté et l'Amour.....</u>	<u>164</u>
142-	<u>L'Envers des Médailles.....</u>	<u>166</u>
143-	<u>L'Ecole de la République.....</u>	<u>168</u>
144-	<u>Auto-exploitation.....</u>	<u>170</u>
145-	<u>Travail et Famille.....</u>	<u>172</u>
146-	<u>Grandeur et Décadence.....</u>	<u>174</u>
147-	<u>Couronnement.....</u>	<u>176</u>
148-	<u>Fabula acta est.....</u>	<u>177</u>

RADIO BADIOLE

Glossaire des Lavoirs

Car de joie, car de peine.....	14
Charlatanisme.....	52
Plagia.....	56
Frustration.....	68
Deuil.....	84
Ça risque.....	94

Dilemme.....	
.....	103
Aston	
Martin.....	
....	116
Amour.....	
.....	130
Relâche.....	
.....	155

L'escapade des petits Badiolots

« L'Apogée »

Saison 19



Le Puy-de-Dôme

Le car fait le tour d'une grande place rectangulaire, c'est la **Place de Jaude**. Elle fait la fierté des clermontois. En son centre, la statue de **Vercingétorix**, l'enfant du pays, le vainqueur de Gergovie, trône majestueusement. Le gaulois porte haut l'épée de la vaillance et tient tous les auvergnats sous sa protection. C'est en ce lieu bouillant que bat le cœur de la ville, avec tous ses commerces et ses administrations.

Bordant la place, au sommet de son escalier la cathédrale Notre Dame de l'Assomption, dresse ses flèches noires dans le ciel de la Gaule, défiant le géant **Puy-de-Dôme**. On quitte la place et ne tarde pas de rentrer dans Chama-lières. Monsieur Garnier qui commente debout la traversée de la ville précise :

- C'est ici à Chamalières que sont imprimés les billets de la Banque de France.

Bon nombre d'enfants se lèvent et regardent plus encore à travers les fenêtres, mais ils ne voient rien ou pas grand-chose, si ce n'est une suite de bâtiments blancs rayés de rouge, en forme de grosse maison avec des toits comme en Alsace.

Le car sort de la ville et attaque tout de go la longue côte d'Orcine. Les pancartes affichent vers RN 89, Bordeaux et Le Puy –de-Dôme. Au fur et à mesure que l'on franchit les lacets, on commence à gagner rapidement de l'altitude, et la grande cité auvergnate apparaît comme vue d'avion. L'émotion gagne.

La montée est finie, Bobi roule sur une route droite et plate. Il respire, il fait chaud et il doit garder des forces pour gravir la route circulaire

très pentue qui mène au sommet du volcan. Celui-ci apparaît d'un seul coup sur la droite, sa masse est impressionnante. Tous les enfants se sont entassés du même côté, les uns sur les autres, pour regarder le monstre. Josseline Mindille veut voir aussi, mais elle se méfie de cette opportunité d'entassement qui pourrait générer des mains chercheuses. Elle choisit de rester debout dans le couloir. Au sommet, brille un gigantesque mât.

Le car quitte la direction de Bordeaux et du Mont Dore. Il tourne à droite et s'engage, cette fois-ci, sur la route spécialement aménagée pour accéder au sommet du volcan. Au bout d'un kilomètre, il y a comme une frontière, une barrière, et un garde. La pression monte d'un cran. On n'accède pas au sommet du *Puy-de-Dôme*, comme on va à *Saint-Tropez* ou aux *Champs Élysées*. On ne le viole pas, comme ces touristes sans envergure qui sautent bêtement des cars pour regarder la mer. Du haut de ses 7000 ans, il te regarde et te juge, tel Mercure qui y a établi sa demeure. C'est le volcan qui décide,

il faut montrer patte blanche et volonté. Il faut en fournir la preuve et payer un octroi.

Radio BADIOLE

Lavoir de Giranon

Car de joie, car de peine

-De quelle couleur est le car des écoliers de Saint-Séverin ?

- Je crois qu'il est marron. C'est la couleur des cars LAMON et c'est un ancien car de cette compagnie.

-C'est une couleur de car du bonheur. Je hais les cars verts.

-Pourquoi ?

-C'est la couleur des cars militaires et à la radio ce matin, ils ont parlé d'un car qui transportait des permissionnaires au port d'Alger qui s'est fait mitrailler. Ils n'ont pas précisé le bilan.

A méditer...



L'ascension

Il n'est pas tout à fait 13 heures, Jacques arrête le car pour s'acquitter du *Droit de passage* de 200 francs. A l'issue des salutations d'usage, il questionne le garde :

- Je suis quand même surpris, on nous a dit que la route est payante, je ne voulais pas le croire...

- Elle est payante depuis 1927. Elle devait l'être jusqu'à son amortissement, 20 ans paraît-il, les politiciens ont la mémoire courte !

- Ou ils ont confondu les années avec les lustres...

- Ca doit être à peu près ça !

- Le car ne va pas trop souffrir ? Est-ce qu'il y a un parking intermédiaire ? Je voudrais reposer le moteur...

*- Oui, vous montez sur 2 kilomètres et vous
trouverez sur votre droite un emplacement.
Vous*

pouvez accéder à pied au sommet, par le « chemin des Muletiers ». Il faut $\frac{3}{4}$ d'heure à des enfants... Il n'y a aucun danger, vous pouvez les perdre, vous les retrouverez...

Vous pouvez monter avec le car jusqu'au sommet, mais il est bon de le laisser souffler au milieu.

Une exclamation de réprobation clôtura les propos. Jacques coupe court :

- Merci, bonne journée !

Le garde - *Vous avez de la chance, il fait très beau et on voit le plus loin possible, mais couvrez- vous, il y a du vent.*

Bonne journée à vous et bonne visite !

L'expédition arrive sur l'emplacement signalé. Jacques manœuvre et sous les directives de Ronron descendu d'un saut, gare le car en position de départ et coupe le contact.

Fort des conseils du garde, monsieur Garnier précise fortement :

- On ne court pas, on ne crie pas, on se calme !

Prenez chacun vos affaires, et n'oubliez rien, chaussez vos grosses chaussures et prenez vos vêtements chauds. On mange au sommet.

Les petits grimperont en premier, les grands derrière.

Nouvelles protestations, le maître enfonce le clou :

- Conformément aux engagements moraux que vous avez publiquement pris à la réunion préparatoire, n'oubliez pas que vous êtes volontaires pour porter les sacs des petits, si le besoin s'en faisait sentir...

Nouvelles protestations. Bébert bougonne :

- Désigné volontaire...

Désigné volontaire... Comme à l'armée !

APARTÉ

Pour Thibault Lemont qui refait 30 ans plus tard la même escapade, un grand mystère est enfin éclairci, les explications plausibles lui sont enfin données. Il connaît aujourd'hui les raisons qui font que nos autoroutes, qui ne devaient être à péage que 20 ans, le seront éternellement :

Notre ministre de l'Équipement et de la Circulation, invité par le Conseil général du Puy-de-Dôme en 1962, qui lui n'a pas payé son

ticket... est monté au sommet du volcan !!!!

Pendant ce temps, à Saint Séverin, plus précisément sous le toit des *Mindilles*, *Maximin*, cloué au lit par sa rougeole, se morfond dans sa chambre et se console comme il peut. Il se cache sous les draps, non pas pour dissimuler son visage couleur coquelicot aux sarcasmes de sa sœur Josseline qui n'est pas là, mais pour regarder briller les aiguilles phosphorescentes de sa montre en plastique, qu'il a gagnée à la kermesse, au stand du massacre des boîtes.

Revenons dans la grimpette. Albert est bien décidé à échapper à l'épreuve de l'ascension, digne d'une randonnée en haute montagne d'une section de chasseurs alpins. A part le fusil, tout y est : le sac, le chapeau, la chaleur, la soif, les grosses chaussures qui ripent et qui donnent des ampoules, les pierres qui roulent sous les pieds, le sommet devenu imaginaire, inaccessible, qui a disparu et ne réapparaît plus. C'est à croire qu'un méchant génie le pousse de plus en plus loin, de plus en plus haut. Bientôt, on va se brûler les cheveux

contre le soleil. Pour s'encourager, on se défend de regarder en haut, on se motive en regardant

derrière, ceux qui suivent et les derniers qui sont encore là-bas, en bas.

Toutes ces perspectives peu réjouissantes, lui donnent une idée. L'effort intense a pour vilaine vertu cachée d'annihiler la lucidité et les analyses, et les situations désespérées de les développer. Profitant de la peine collective et d'un relâchement opportun de la surveillance, il disparaît...

A regarder de plus près, il manquerait aussi en apparence... Ronron et madame Leberges. Il faut diviser pour régner et le charivari du départ a été savamment exploité par certains petits malins. Le manège et les intentions n'ont pas échappé à Jacques, acteur et complice, qui a tout manigancé. Il fait celui qui n'a rien vu. Il signale d'ailleurs à Ronron d'un discret coup d'œil, la totale réussite de la machination.

Les aléas du chemin font que Jacques et monsieur Garnier se retrouvent l'un derrière l'autre.

Les saints sont au ciel et nous sur terre, il le sait bien, lui qui demande à Jacques à voix basse, si tout s'est bien passé... Il se justifie :

Il est des mensonges dont il n'est point besoin de se confesser !



... - *Mais là, c'est carrément de l'abus de confiance !*



- *C'est une pure trahison de tes leçons de morale et d'éducation civique.*

« Faites comme je dis, ne faites pas comme je

fais » !



... *Pas du tout. Dans ce cas, la fin justifie les moyens ! D'ailleurs, ce n'est pas moi qui me*

suis arrangé pour que le car cache le panneau, c'est Jacques !

NAVETTE

Touts les 40 minutes.



- *Il a bon dos !*

Quel faux cul tu fais !

La navette arrive, Albert sort de son buisson derrière lequel il est tapi. Tiens, tiens... (Entre temps, il était tombé sur... sur Ronron et madame Leberges qui attendaient). Les deux faux jetons ne l'ont pas vu et il préfère jouer la sécurité.

Albert - *Je saute dedans au dernier moment*, ce qu'il fait. Ronron et madame Leberges pris en flagrant délit d'escroquerie à la bonne conduite,

restent bouche bée. Au moment de fermer la porte, nouvelle surprise, pour Albert également : trois apparitions, Valentin, le petit Philippe Gasset et... Chiffon, venus de nulle part, qui se sont matérialisés, montent d'un bond dans le mini car.

Le chauffeur - *C'est 100 francs, mais je suppose que vous ne les avez pas... On y va quand même...*

Pour le chien, c'est gratuit !

Ronron saisit cette aubaine pour justifier sa présence, se voir accorder l'absolution et pratiquer la corruption directe :

- Je règle pour les trois, ils sont avec moi, le chien aussi...

- Merci ! Laissez tomber...

C'est encore loin de la manne dans le désert, mais pour l'occasion, ce n'est pas mal !

Pour tout le monde, j'ai dit !

Devant l'insistance du garde, Ronron capitule.

Tout comme l'encadrement (tout du moins ce qu'il en reste) Paul et Bernard, occupés à tenir le rythme et à ne pas se